

2 - 5 MARS 2010

THÉÂTRE DE GRAMMONT

# SCANNER

**NOUS TOURNONS EN ROND  
DANS LA NUIT ET NOUS SOMMES  
DÉVORÉS PAR LE FEU**

**(HURLEMENTS EN FAVEUR  
DE GUY DEBORD)**

**D'APRÈS L'ŒUVRE CRITIQUE  
ET CINÉMATOGRAPHIQUE DE  
GUY DEBORD**

**CONCEPTION,  
ADAPTATION ET  
MISE EN SCÈNE  
DAVID AYALA**

durée 2h45 (avec entracte)

mar 02.03 19h  
mer 03.03 19h  
jeu 04.03 19h  
ven 05.03 20h45



*Théâtre des treize vents*

Centre dramatique national  
du languedoc-roussillon  
montpellier

conception, adaptation  
 et mise en scène David Ayala  
 assisté de Carole Rivière  
 création vidéo Julie Simonney  
 création son Laurent Sassi  
 création lumière Jean-Yves Courcoux  
 régie générale Frédéric Bellet  
 costumes Gabrielle Mutel  
 avec  
 Sophie Affholder  
 Diane Calma  
 Roger Cornillac  
 Jean-Claude Bonnifait en alternance  
 avec Stéphane Godefroy  
 Christophe Labas-Lafite  
 Alexandre Morand  
 Véronique Ruggia  
 et la participation de Silvia Mammano  
 administration de production

Silvia Mammano  
 diffusion pasttec / Valérie Maillard,  
 Stéphane Maisonneuve

coproduction Sélectron libre (Paris), Cie La  
 Nuit Remue (Montpellier), Le Théâtre du  
 Hangar (Cie Jacques Bioulès) Centre d'art  
 et de recherche (Montpellier), Arcadi  
 (action régionale pour la création artistique  
 et la diffusion en Ile-de-France), Centre  
 Dramatique National du Limousin - Théâtre  
 de L'Union, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.  
 (Suisse), avec l'aide à la création du Centre  
 National du Théâtre

avec le soutien du Ministère de la Culture,  
 D.R.A.C. Languedoc Roussillon, de la Ville  
 de Montpellier, de l'Agglomération de  
 Montpellier, du Conseil Général de l'Hérault,  
 de la Région Languedoc-Roussillon, de  
 Réseau en scène Languedoc-Roussillon,  
 de l'Adami

avec l'aide logistique de la Cie Vertical  
 Détour - E.P.S. de Ville Evrard, du Théâtre  
 Gérard Philippe - CDN de Saint-Denis et de  
 la Cie Théâtre à toi pour toujours, le Chaînon  
 manquant, Géraud Benech  
 remerciements à Elisabeth Chailloux et au  
 Théâtre des Quartiers d'Ivry

**Rencontre avec l'équipe artistique**  
 à l'issue de la représentation jeudi 4 mars 10

« **Qui fut réellement cet homme qui fit couler beaucoup d'encre ?** J'ai l'impression qu'un seul mot résume au final sa trajectoire inclassable : le dépassement.

Debord fut l'homme du dépassement de l'art. Il effectua ensuite le dépassement du cinéma. Plus tard il dépassa le marxisme et l'anarchisme. En parallèle, il dépassa le couple, puis l'amour. Il lui fallut enfin dépasser la douleur, avant de procéder à l'ultime entreprise : celle du dépassement de la vie. »  
 Christophe Bourseiller, *Vie et mort de Guy Debord*

**La notion de "spectacle"**, tel qu'en parle Guy Debord, est tout ce que nous voyons quand nous sortons dans la rue, ou quand nous rentrons dans nos maisons et lorsque nous pénétrons dans n'importe quel autre lieu de la société dite "d'ultra-consommation", de loisirs, et de haute technologie. Il est étalé partout. Il est le décor des rues modernes, les lieux de divertissement, la publicité, la mode, les magasins, la télévision, la presse, la politique, le show-business, la culture, l'art. Il est visible sur tous les lieux de travail et dans tout ce que produit le mode de production de l'économie libérale, dans la marchandisation de tout, la dictature de l'économie s'autoproclamant souveraine et planétaire. On peut dire du "spectacle" qu'il est l'image qui est sous nos yeux en permanence dès que nous les ouvrons, mais que ce "spectacle" nous est imposé par un mode de vie que nous n'avons pas forcément choisi. On peut dire que cette image (en fait cette réalité de tous les jours de notre vie quotidienne) résulte

de la fusion entre l'Etat, le Politique, l'Economique, le Média-tique et le Culturel. Le spectacle n'est pas tant, ou seulement la représentation que vous regardez en ce moment dans ce théâtre, mais plutôt une organisation sociale et politique du mode de vie ultra-moderne dans son ensemble. Il ne s'agit pas uniquement de la télévision ou du média-tique mais de la société entière.

Du fait même de vivre dans ce "spectacle", Guy Debord décrit les phénomènes de séparation, d'aliénation et de passivité qui en résultent. Il décrit l'homme comme étant, du coup, séparé de lui-même, de sa propre vie, des autres et du reste du monde. Il le décrit aussi comme forcément plié à la loi de la servitude volontaire, puis soumis à un ordre supérieur, à un "Prince", ou à un Etat, à la Loi. Enfin, l'homme, écrasé sous le "talon de fer" du Spectacle, est dans "l'acceptation passive" de sa vie. Incapable de se révolter contre un système qui l'opprime et le dégrade profondément.

Du coup, pour Debord, le seul accès à la liberté et à la dignité intrinsèque de l'être humain passe par le dépassement et le renversement des conditions existantes. Un renversement intégral extrême et radical de toutes nos vies quotidiennes. Ce qui est par rapport à notre conception même de la vie, du Politique, du vivre ensemble, une sorte de définition d'une authentique Révolution.

David Ayala

**Voici quelques définitions** de la notion de spectacle données par Guy Debord :

« Le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre des personnes, médiatisé par des images. »

« Le spectacle est le moment où la marchandise est parvenue à l'occupation totale de la vie sociale. Non seulement le rapport à la marchandise est visible, mais on ne voit plus que lui : le monde que l'on voit est son monde. »

« Le spectacle, compris dans sa totalité, est à la fois le résultat et le projet du mode de production existant. Il n'est pas un supplément au monde réel, sa décoration surajoutée. Il est le cœur de l'irréalisme de la société réelle. »

« Le spectacle est le capital à un tel degré d'accumulation qu'il en devient image. »

« (...) Quant à ce que nous avons fait, comment pourrait-on en évaluer le résultat présent ? Nous traversons maintenant ce paysage dévasté par la guerre qu'une société livre contre elle-même, contre ses propres possibilités. L'enlaidissement de tout était sans doute le prix inévitable du conflit. C'est parce que l'ennemi a poussé si loin ses erreurs, que nous avons commencé à gagner. Nous étions nous-mêmes, plus que personne, les gens du changement, dans un temps changeant. Les propriétaires de la société étaient obligés, pour se maintenir, de vouloir un changement qui était l'inverse du nôtre. Nous voulions tout reconstruire, et eux aussi, mais dans des directions diamétralement opposées. Ce qu'ils ont fait montre suffisamment, en négatif, notre projet. Leurs immenses travaux ne les ont donc menés que là, à cette corruption ? La haine de la dialectique a conduit leurs pas jusqu'à cette fosse à purin. [...] Elle est devenue ingouvernable, cette "terre gâtée" où les nouvelles souffrances se déguisent sous le nom des anciens plaisirs ; et où les gens ont si peur. Ils tournent en rond dans la nuit et sont consumés par le feu. Ils se réveillent effarés, et ils cherchent en tâtonnant la vie. »

## **Prochain spectacle**

OCCIDENT

de Rémi De Vos

mise en scène Dag Jeanneret

du 9 au 12 mars 10

Théâtre de Grammont

## **Dans le hall du théâtre**

- un point librairie Sauramps
- une restauration légère proposée par l'équipe du Baloard

## **THÉÂTRE DES TREIZE VENTS**

### **bureau de location**

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

### **administration**

Domaine de Grammont

CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 99 25 25

[www.theatre-13vents.com](http://www.theatre-13vents.com)

